

“ Le 13 Septembre suivant, le Sr. Demay de Vieulaine, oncle maternel de Leroi de Valines, invite à dîner chez lui le Sr. de Riencourt, Gentilhomme du voisinage, sa femme & son fils, qui étoit alors Page de la Reine. Il avoit en même-tems invité la Demoiselle Demay de Bonnelles sa sœur, le Curé de la Paroisse & la Demoiselle de Lucet; enforte que les convives, y compris le maître & la maîtresse du logis, se devoient trouver au nombre de neuf, Leroi de Valines étant du nombre des conviés. Il se rend chez son oncle; mais il annonce qu'il n'y dînera pas, parce qu'il veut aller à Longpré. On fait des efforts pour le déterminer à rester; on lui représente qu'il quitte toute sa famille & ses amis réunis, pour aller dîner dans un lieu où il n'étoit point attendu. Il persiste dans son refus, sous prétexte d'une affaire. Il déjeûne avec le jeune de Riencourt qui fut obligé de partir avant dîner pour Versailles, où son service l'appelloit. „

“ Leroi de Valines entre dans la cuisine, & ordonne plusieurs fois à la cuisinière d'aller dans un jardin assez éloigné lui chercher de l'oseille pour nettoier ses boucles de deuil. Elle y va enfin; il reste seul dans cette cuisine, pendant que la fille faisoit sa commission. Elle lui apporte ce qu'il avoit demandé; il frotte ses boucles comme par manière d'acquit, & part pour Longpré. „

“ On se met à table au nombre de sept: le Sr. de Vieulaine sert la soupe; le Sr. de